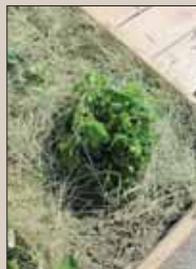




Hansen
OPTIQUE SA
Sierre
Av. Général-Guisan 5 - 027 455 12 72
DYNOPTIC PARTNER



CLIMAT
BORZUAT LES ENFANTS ONT IMAGINÉ UN COIN DE FRAÎCHEUR VÉGÉTAL DANS LEUR COUR D'ÉCOLE.



INTERVIEW
RAFAL HYS LES EFFETS DE LA PROMOTION ÉCONOMIQUE SE FONT SENTIR SUR LE HAUT-PLATEAU. UNE PETITE RÉVOLUTION, SELON LE RESPONSABLE DE LA PROMOTION ÉCONOMIQUE DE L'ACCM.



DISTRIBUTION TOUTS MÉNAGES

LE JOURNAL DE SIERRE

BIMENSUEL
JGA 3960 SIERRE



Denrée rare

CRANS-MONTANA L'Étang Long est désormais sous la responsabilité de l'ACCM. Les pêcheurs sont déçus. Derrière cette acquisition, une stratégie globale liée à l'eau. **LE JDS > 5**

Vendredi 30 avril 2021 No 8

SPORTS NATATION
Pari réussi pour le CN Sierre qui a pu organiser les championnats romands. **> 18**

SORTIR TLH-SIERRE
Le théâtre est ouvert. Allons-y! **> 20**

PRENEZ RDV POUR LE MONTAGE DE VOS PNEUS ÉTÉ



PUB



- Ecole primaire
- Cycle d'orientation
- Ecole de langues
- Cours d'appui scolaire

Ecole Alpha
Av. Général-Guisan 2
CH-3960 Sierre
Tél. 027 456 33 88
www.ecolealpha.ch

On cherche terrains

Gillioz DIDIER

GRÔNE BOXES DÈS FR. 133'500.-



Rte de Sion 26 - 3960 Sierre
027 455 30 53 - 079 250 10 22 - dgillioz@bluewin.ch

MEISTER



Nils Hansen
BIJOUTERIE - HORLOGERIE
CH 3960 SIERRE
www.bijouterie-hansen.ch

Swiss Made

Vous avez une info, des photos?

www.lejds.ch - redaction@lejds.ch - Tél. 027 451 12 22

LE CHIFFRE

300

Depuis demain, samedi 1er mai, les vagues de l'Alaïa Bay seront accessibles au public sept jours sur sept. Trois cents vagues par heure et 24 programmes sont à disposition pour tous les niveaux dès l'âge de 6 ans. La société Alaïa a construit cette piscine à vagues artificielles dans la zone des Iles à Sion. Les organisateurs espèrent attirer 100 000 visiteurs durant cette première année d'exploitation et ont bien l'espoir que l'Alaïa Bay devienne un centre de réfé-



rence de surf. Cette activité est totalement complémentaire à ce qui est déjà proposé à l'Alaïa Chalet à Lens. Qui n'a jamais rêvé de skier le matin et de surfer l'après-midi, à quelques kilomètres de distance?

LA PHOTO



Le processus participatif pour aménager la place de la Gare est désormais visible. Un mobilier provisoire fait déjà tout son effet. On y a déjà vu du monde, généralement c'est bon signe. D'autant que ces expériences de créations participatives ne sont jamais gagnées d'avance. Après un premier diagnostic en septembre (pas jojo la place), une coconception en novembre, les habitants ont

concrétisé leurs idées avec un mobilier en bois composé de tables, d'assises, d'estrades et de bacs à fleurs. Rappelons que la place de la Gare est un espace public conditionné à la réalisation de chantiers liés à la construction du pont Beaulieu et de sa rampe. Plutôt qu'attendre, Sierre a chargé l'Atelier OLGa d'encadrer une démarche pour animer la place. L'amélioration est immédiate!

PUB

**PRENEZ RDV
POUR LE MONTAGE
DE VOS PNEUS ÉTÉ**



→ Retrouvez-nous
au centre commercial
d'Uvrier



EUROMASTER UVRIER

Uvrier Centre
Route d'Italie 117
1958 Uvrier
027 321 16 01

Prenez rendez-vous facilement sur euromaster.ch

VOUS ÊTES ENTRE DE BONNES MAINS
euromaster.ch

EUROMASTER
Pneus et Entretien Véhicules

L'HUMEUR

Accélération Z



ISABELLE BAGNOUD LORETAN
RÉDACTRICE EN CHEF

C'est bizarre, cette impression d'accélération. Avec la crise du Covid, on a le sentiment que tout est plus rapide. Comme si certains bascule-

ments de la société qu'on pressentait devenaient tout à coup bien réels. En interviewant le responsable de la promotion économique de l'ACCM Rafal Hys, on réalise que les start-up ne comptent pas pour des prunes. Crans-Montana peut en tirer avantage car la génération Z est exigeante et ne va pas sacrifier sa vie personnelle pour le travail. L'ambiance au travail est devenue déterminante tout comme le plaisir, la qualité de vie et les liens. Une génération qui semble se reconnaître dans la coopération, la transparence, l'agilité et un management transversal (Pas encore les critères de la plupart de nos entreprises!) Les défauts de Crans-Montana sont devenus des qualités, il suffit désormais d'une bande passante. C'est un changement de paradigme pour la station qui pourra ainsi compter davantage sur une économie durable, à l'abri des coups de semonce climatiques, une année sans morte-saison grâce à la création de produits et de services issus de la recherche. C'est assez beau l'avenir vu sous cet angle, non?



© CHARLES DUBOST, MÉDIATHÈQUE VALAIS - MARTIGNY

LA PHOTO D'AVANT

La vache dans tous ses états!

En pleine Seconde Guerre mondiale, la fin progressive et définitive de l'agriculture traditionnelle accélère le déclin du patois. Cent onze ans après son interdiction dans une école montheysanne, l'usage du franco-provençal, patois des régions valaisannes, ne se limite plus qu'à certaines communes, en famille. Vers 1935, Charles Dubost, photographe officiel du Haut-Plateau, prend en mémoire l'alpage de Corbiere, à Crans-Montana. Dans le patois de la Noble et Louable Contrée, il existe plus de 40 termes servant à décrire la vache. Ainsi, les patoisantes et patoisants, ou personnes locutrices du patois, différencient la «vatsèta» (vache jeune), de la «bregànda» (vache qui lutte avec fougue), voire de «l'èhornâye» ou «môta» (vache sans cornes), ou encore de «l'èhòntse» (vache qu'on garde l'été au village). Son

champ lexical est tout aussi florissant: «ërba» et «èrbâ», qui se distinguent uniquement par l'accent final, signifient respectivement «herbe» et «faire paître»; «brohâ», «brouter» et «fèn», «foin». Bien que le patois soit une langue à part entière, ces mots, proches du français, nous rappellent que ce sont des langues romanes cousines.

Pour en apprendre plus sur le vocabulaire et l'histoire du patois de la Noble et Louable Contrée, mais aussi pour découvrir les huit patois valaisans les plus représentés dans les archives sonores de la Médiathèque Valais - Martigny, l'exposition «Patois-LAND. Au pays des mots retrouvés» est à visiter jusqu'au 25 septembre 2021. Pour plus d'informations: www.mediathèque.ch/patois-land.

BESIANA KELMENDI





SPÉCIALISTE ÉLECTROMÉNAGERS
HAUSHALTSGERÄTE-SPEZIALIST



• RÉPARATION • VENTE

• INSTALLATION • CONSEILS

> TOUTES MARQUES <

- 1 interlocuteur
- service local
- SAV dans les 48 h
- forfait de déplacement à 25 fr.

NEW!

- 13 ans d'expérience
- urgence et express
- conseils ciblés pour chaque type d'appareil et son utilisation

seul Sierrois spécialiste pour la région sierroise !

Locher Sébastien
info@locher-s.ch

079 377 07 35
www.locher-s.ch



À LOUER

LOCAL À L'ÉTAGE
GRÔNE - Rue des Etreys
dans halle neuve - 40 m²
Fr. 550.- par mois
y compris place de parc

À VENDRE

APPARTEMENT 3 PCS
MURAZ-SIERRE - R. de Muraz 104
60 m², avec cave voûtée et dépendance [ancien lavoir 20 m²]
Fr. 125'000.-

TERRAIN À BÂTIR

737 m² - VEYRAS
Fr. 160'000.- libre de mandat

Route de Sion 26 - 3960 Sierre
Tél. 027 455 30 53 - 079 250 10 22
dgillioz@bluewin.ch

**Pierres
tombales
sculptures
croix
en bois
entourages
inscriptions**

M. Elsig
Rue de Villa 6
Sierre
Tél. 079 216 46 69
027 455 88 71.

**Cherche à acheter
Petit chalet**

Avec route d'accès
jusqu'à la maison
Tél. 027 203 00 14

Cherche à acheter

**appartement
de vacances**

proche d'un excellent
domaine skiable.
Tél. 027 921 60 55

**A louer ou à vendre
Sierre-Ouest**

bureau 65 m²

3 pièces, équipé, rez-de-chaussée,
réception avec comptoir, lumineux,
kitchenette, cave, place de parking.
(Possibilité de transformer en
appartement)
Prix et entrée à convenir.
Tél. 079/ 200 52 28 - pym@prc.ch

**FLORA
MEDIUM**

Voyance sérieuse
7/7 de 8h30 à 23h30
0901 222 320
Fr 2.40/min

Grâce au Journal de Sierre,
atteignez 50% des boîtes aux lettres munies
d'un «stop pub»!

Par exemple, en glissant votre flyer à l'intérieur du journal
pour 12 centimes l'exemplaire.

Tirage : 27'000 exemplaires
Distribution à tous les ménages du district de Sierre.

Votre personne de contact



Serge Roh
079 449 06 03
serge.roh@impactmedias.ch



impactmedias



Assemblée des rogations

En raison de la pandémie COVID 19, l'assemblée des
rogations du 10 mai 2021 est annulée et sera remplacée par
une assemblée bourgeoisiale.

La date de cette future assemblée sera communiquée
prochainement par voie officielle.

Administration bourgeoisiale d'Ayer

LACS DE MONTAGNE ENJEUX

Les lacs aux enchères



L'ACCM désire avoir la mainmise sur les lacs en lien avec ses stratégies touristiques et la gestion des eaux. LE JDS

CRANS-MONTANA Le Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement a décidé, après cinq mois de tergiversation, d'adjuger le droit de pêche pour le plan d'eau Etang Long à l'Association des communes de Crans-Montana (ACCM) pour un montant de 2000 francs par an. Vincenzo Astore, président de la Société de pêche de l'Etang Long lors de la soumission en novembre 2020, est très déçu. Les pêcheurs qui exploitaient le lac depuis 1984 avaient misé 1000 francs. Il espère rencontrer le président de l'ACCM, Nicolas Féraud, avant de décider si la société de 23 membres fera recours contre la décision.

Les contrats de location des gouilles de plaine ou lacs de montagne sont établis par le canton pour une période de dix ans. La loi prévoit que le plus offrant remporte la mise. Dans la dernière mise aux enchères, une vingtaine de cas en Valais ont fait l'objet de réactions auprès du Service valaisan de la chasse et de la pêche. Soit parce que certaines mises ont explosé les prix ou que le locataire historique – c'est le cas de l'Etang Long – se voit ravir la place: «Les locataires actuels n'ont même

plus la possibilité d'égaliser la meilleure offre», se désole Vincenzo Astore. «Je regrette surtout que l'ACCM ne nous ait pas avertis qu'elle postulait alors que nous avons constamment fait des efforts pour nous adapter aux autres utilisateurs du lac. Nous ne pêchons plus durant les mois de juillet et août par exemple pour ne pas perturber les autres activités.»

La maîtrise de l'eau

Le lac Etang Long est devenu un vrai spot estival avec sa plage de sable fin et ses multiples activités autour des sports aquatiques (wakeboard), son parc d'attractions pour enfants, ses terrains de beach-volley... Pour l'ACCM, cette acquisition n'est pas seulement liée à un intérêt touristique, mais aussi à une stratégie autour de la gestion de l'eau. «L'eau est une denrée vitale dont on manque une partie de l'année», explique Nicolas Féraud, président de l'ACCM. «Nous avons estimé qu'il était plus simple pour négocier d'être l'unique interlocuteur.» L'ACCM a reçu les droits de fermage pour les lacs d'Ycoor et Grenon. Elle n'a pas obtenu celui du lac de Chermignon qu'elle convoi-

taut aussi, elle a fait recours. «Entre-temps, nous nous sommes arrangés avec la société de pêche avec qui l'entente est bonne et qui renoncera à sa propriété dès le début des travaux d'agrandissement de la digue», explique le président.

Travaux sur trois lacs pour plus d'eau

Car si l'ACCM prévoit des travaux sur le lac de Chermignon, elle en prévoit aussi à l'étang d'Ycoor et au lac Grenon. Leurs fonds seront nettoyés et grattés, des travaux qui coûteront un million pour Ycoor et trois pour Grenon. «Les volumes seront ainsi augmentés pour stocker des millions de mètres cubes d'eau supplémentaire!» Et le président de conclure: «Nous n'avons contacté personne lors des postulations. Mais je peux déjà garantir à la Société de pêche de l'Etang Long qu'elle pourra continuer à pêcher, nous ne chassons personne et nous sommes prêts à discuter.» On rappellera aussi que le lac de la Moubra est exploité par le canton et nécessite un permis de pêche cantonal.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

COMPTES 2020

Dans le rouge

SIERRE Les comptes 2020 de la commune de Siere accusent un déficit de 6,3 millions de francs et une marge d'autofinancement en baisse à 7,07 millions. Le pire exercice comptable que Siere ait connu jusqu'ici et 900 000 francs de plus que ce que prévoyait le budget. Les écarts sont importants, du côté des charges comme des recettes. Les dépenses à caractère social continuent de grimper, presque 1 million supplémentaire entre les factures cantonales (800 000 francs) et la charge des Autorités de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA) (200 000 francs). Du côté des recettes, ce sont notamment 1,5 million de manque à gagner en lien avec la réforme du système fiscal des entreprises (RFFA) entrée en vigueur le 1er janvier 2020 ainsi que 1,5 million en moins de recettes d'aménagement de production hydroélectrique.

Des dépenses à caractère social toujours plus élevées

«Les personnes physiques ont semble-t-il bien encaissé le choc, une stabilité bienvenue», commente le président, Pierre Berthod. Les effets directs de la pandémie se chiffrent à 750 000 francs qui s'expliquent par la baisse des recettes des parkings, des bus, de la piscine, du TLH-Siere mais aussi des crèches et de l'UAPE qui accroissent à elles seules le déficit de 200 000 francs sans que la Ville puisse compresser les charges. Il faut encore ajouter 130 000 francs d'aide directe à l'économie.

«L'exercice a été difficile», concède le président. «Siere maîtrise ses dépenses mais la crise du Covid a aggravé la situation. Ce qui m'inquiète surtout, car il ne s'agit pas d'un épiphénomène, c'est la progression constante des prestations sociales qui pèsent chaque année plus fortement sur notre ville.» Pas d'augmentation d'impôts en vue pour l'instant car en regard des indicateurs, la santé financière de la commune reste saine.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

FOYER CHRIST-ROI DE LENS À MONTANA

Un déménagement bien orchestré

CRANS-MONTANA Durant trois semaines, 77 résidents, 120 employés et 90 tonnes de matériel ont été déménagés du foyer Christ-Roi de Lens à Crans-Montana dans les anciens bâtiments du Centre valaisan de pneumologie (CVP). Retour prévu à Lens en 2023 dans un EMS rénové et agrandi où les résidents pourront tous bénéficier de chambres individuelles. «Nous abordons enfin la phase concrète du projet. A Lens, les rénovations vont débiter à la mi-mai et les résidents n'auront pas à souffrir des nuisances de ces transformations», se réjouit David Bagnoud, président de Lens et du conseil de fondation du Christ-Roi.

«Ce genre d'expérience ne se produit généralement qu'une fois dans une carrière», confie le directeur du Christ-Roi Jean-Louis Zufferey à propos du déménagement. Le projet a demandé beaucoup de préparation et de coordination et une communication constante avec les résidents et leurs familles. «Le déménagement des résidents s'est bien déroulé et c'est l'essentiel. Ils sont parfois impressionnés par la taille du bâtiment, trois fois plus grand que celui de Lens, ils devront tranquillement trouver leurs marques».

De vastes espaces

Gilbert Clivaz est cependant ravi. Ce pensionnaire modèle originaire de Randogne et qui semble toujours de bonne humeur a déjà



Yvan Rion, membre du conseil de fondation du Christ-Roi, David Bagnoud, président, et Jean-Louis Zufferey, directeur. REMO

Gilbert Clivaz, résident à la bonne humeur contagieuse. REMO

trouvé ses repères. Sa chambre est plus grande, il a pu installer de jolis meubles et le balcon est immense. «Je suis enchanté», dit-il. Germaine Emery aussi ne semble pas trop perturbée. «La fille du boulanger de Lens», comme elle se situe d'emblée, ajoute: «Je ne suis pas une capricieuse.» Les résidents sont répartis sur trois étages dans des chambres d'un ou deux lits. Au premier, une unité de psychogériatrie. Au sous-sol, pas de grand changement avec la cafétéria publique et le restaurant des

résidents qui donnent sur la terrasse et un grand jardin. Au total, le CVP accueille désormais 77 résidents mais pourra en recevoir 92, comme dans le futur foyer du Christ-Roi rénové.

Un exemple à répéter

L'exemple du Christ-Roi donne des idées. Le home de Grimisuat semble intéressé à trouver, à l'ancien CVP, un refuge transitoire lors de sa réfection. Une bouffée d'oxygène supplémentaire pour les communes avant de décider du futur de

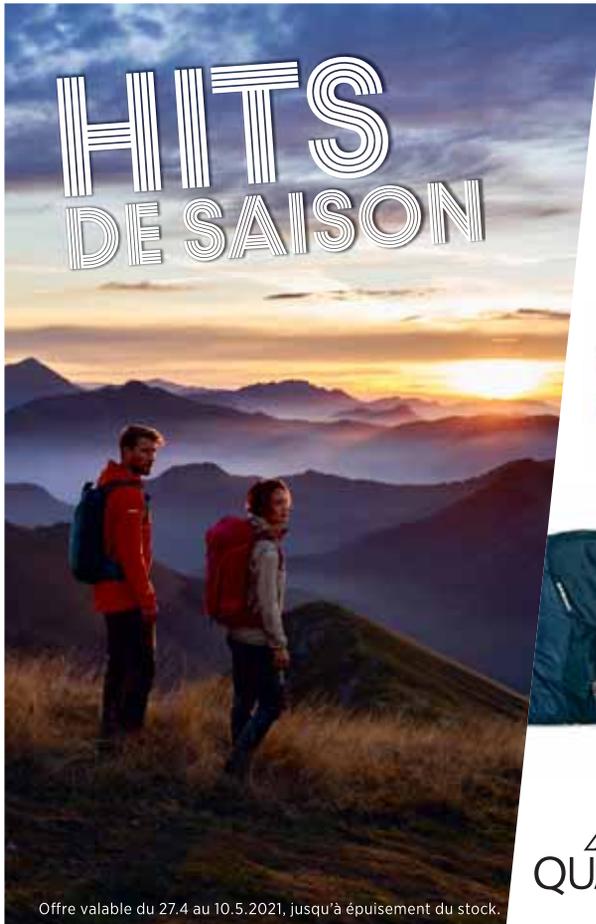
ce grand bâtiment inscrit dans l'histoire de Crans-Montana depuis 1941. ISABELLE BAGNOUD LORETAN

FOYER DU CHRIST-ROI**En dates**

- 1979:** Ouverture du foyer d'accueil Le Christ-Roi de Lens et Icogne.
- 2014:** Chermignon, Montana et Randogne rejoignent la Fondation du Christ-Roi.
- 2017:** Concours d'architecture pour l'agrandissement et la rénovation de l'EMS.
- Janvier 2019:** Le canton décide de transférer le mandat de réadaptation pulmonaire vers l'hôpital de Martigny.
- Fin 2019:** Le Grand Conseil valaisan vote à l'unanimité l'agrandissement du home et accorde une subvention de 6,8 millions. Il autorise le relogement temporaire au CVP. Sa transformation de 2,6 millions est financée par Lens, Icogne et Crans-Montana.
- Avril 2021:** Lancement de l'opération «Moubra», déménagement des résidents et début des travaux à Lens.

PUB

Avenue de la Gare 10 • 3963 Crans-Montana • 027 480 16 38



20%
sur tous les sacs à dos,
sacs de sport, sacs de
couchage, matelas de
sol et lits d'appoint



Offre valable du 27.4 au 10.5.2021, jusqu'à épuisement du stock.

sportxx.ch



Fust
Et ça fonctionne.

Infos et adresses:
0848 559 111
ou www.fust.ch

Service intégral avec garantie de satisfaction

- | | |
|--|--|
| Garantie prix bas de 5 jours | Testez avant d'acheter |
| Droit d'échange de 30 jours | Nous n'avons pas le produit,
pas de souci |
| Service rapide d'installation
et de livraison | Analyse compétente du besoin
et excellent conseil |
| Prolongations de garantie | Tous les appareils en
comparaison directe |
| Louez au lieu d'acheter | |
| Service de réparations rapide | |

249.⁹⁰

Garantie prix bas

H/L/P: 85 x 55 x 57 cm



PRIMOTEC KS 113

Réfrigérateur
• Contenance de 113 litres,
dont 15 litres pour la partie
congélation****
No art. 10006181

349.-
au lieu de 499.-

-30%

H/L/P: 142 x 55 x 58 cm



NOVAMATIC TF 160
Congélateur
• Contenance de 160 litres
No art. 10663933

699.-
au lieu de 999.-

-30%

S'adapte sous
chaque lavabo

Capacité de 3 kg

A+



KENWOOD Mini 850
**Lave-linge
à étage**
• Avec isolation acoustique
No art. 10104421

**Des offres de
printemps colorées
et électrisantes.**

BONUS DE PRINTEMPS
KONA Electric jusqu'à

CHF 9000*



Toutes les offres: hyundai.ch/promo



* BONUS DE PRINTEMPS pour KONA Electric (pour les véhicules en stock sélectionnés, sauf version Pica*) de CHF 7500.- à CHF 9000.-. Prix catalogue moins bonus. Prix de vente nets recommandés sans engagement (CHF, TVA 7.7% incluse). Exemples: KONA Electric Origo® 39.2 kWh, 100 kW (136 ch), 395 Nm, autonomie: 305 km (CHF 39 990.- moins BONUS DE PRINTEMPS de CHF 7500.-) CHF 32 490.- | III.: KONA Electric Vertex® 64 kWh, 150 kW (204 ch), 395 Nm, autonomie: 484 km (CHF 52 900.- moins BONUS DE PRINTEMPS de CHF 9000.-) CHF 43 900.-. - Consommation mixte normalisée (39.2 kWh | 64 kWh): 14.3 | 14.7 kWh/100 km. Émissions CO₂: 0 | 0 g/km. Cat. de rendement énergétique: A | A. La conduite, les conditions routières et atmosphériques ainsi que l'état du véhicule peuvent influencer la consommation et l'autonomie. - Toutes les offres aux clients sont financées conjointement par HYUNDAI SUISSE et par les partenaires officiels Hyundai participants. Non cumulable avec d'autres offres. - Plus d'informations sur hyundai.ch/promo - Illustration: image emblématique.

**Garage Tanguy Micheloud SA, Route de Riddes 54, 1950 Sion,
Tél. 027 205 63 30, www.tanguy.ch**
**Garage Montani SA, Route de la Gemmi 40, 3970 Salquenen/Sierre
Tél. 027 455 63 62, www.garage-montani.ch**

SIERRE Les élèves de 8H de Borzuat ont entamé la phase finale de leur projet pédagogique et artistique autour des îlots de chaleur. Ensemble, ils ont décidé de végétaliser une partie de leur cour d'école. Morceaux choisis.

Gregory:
«J'aimerais être paysagiste. La ciboulette est mon herbe préférée. Je vis dans un immeuble, je n'ai pas de jardin. J'aime être dans la nature et dessiner des plans...»



Un îlot de fraîcheur

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Les enfants sont enthousiastes, ils remplissent les tonneaux de terre, plantent les herbes aromatiques, arrosent les pousses, les recouvrent de paille pour conserver l'humidité, posent des questions, virevoltent. Ils sont en train de végétaliser leur cour d'école de Borzuat, dernière phase d'un projet pilote initié par la Confédération «Art, végétalisation, climat» commencé l'année dernière. Des élèves de 8H ont passé leur cour d'école au peigne fin et proposé

«Les enfants sont vite très motivés.»

NITA RAMADANI
ENSEIGNANTE 8H

plusieurs approches de végétalisation dans le cadre d'un module pédagogique. Sur place, les élèves de la classe de Nita Ramadani, mais aussi Sara McLaren, cheffe de projet à l'Edhéra, et Nicolas Fontaine, président de Satellite et paysagiste.

Connaître sa cour d'école

Les enfants se sont penchés sur la thématique des îlots de chaleur en ville. Dans un premier temps, ils ont découvert leur cour d'école en relevant les sons, les odeurs, les températures et en répertoriant les coins d'ombre ou le passage du soleil. Plus tard, ils ont imaginé des projets avec textes et dessins. Enfin, ils se sont mis dans la peau

d'un paysagiste ou d'un urbaniste en élaborant des plans, en s'intéressant aux plantes, en proposant un calendrier et un budget. La semaine dernière, les élèves pouvaient enfin concrétiser leur projet, une pergola qui deviendra au fil des ans un puits de fraîcheur. Autour, une dizaine de bacs avec des herbes aromatiques, des fraises, des framboisiers et des fleurs, des tonneaux aussi d'où partent les glycines, les kiwis ou les saules qui formeront le couvert végétal.

Se mettre dans la peau d'un paysagiste

Le projet a été étudié lors de modules spécifiques, mais aussi tout au long de l'année dans les

cours de science et de géographie. Les enfants ont fait des mathématiques lorsqu'ils ont élaboré un budget réaliste, ils ont pratiqué le français quand ils ont présenté leurs projets devant leurs classes ou les autorités, etc. «Les enfants se sont vraiment impliqués, ils ont proposé eux-mêmes des moyens pour atténuer les effets du réchauffement», confirme Nita Ramadani, sans qui le projet n'aurait jamais pu voir le jour.

L'Ecole de design et haute école d'art du Valais (Edhéra) a piloté le projet qui vise aussi à sensibiliser la population de la ville de Sierre aux changements climatiques à travers une approche artistique et participative. Sara McLaren a pas-

sé beaucoup de temps avec les enfants: «Nous avons créé un lien avec les élèves et les familles. C'est une expérience très riche car ils sont très réceptifs, créatifs. Ce

«Un projet concret parti de la base.»

SARA MCLAREN
CHEFFE DE PROJET ET ARTISTE

qu'ils voient est leur projet, un projet parti de la base et qui a pris du temps mais qui se concrétise... Les enfants se sont rendu compte que le végétal a sa propre tempora-





lité, qu'il faut de la patience. On n'a pas forcément l'habitude de cette relation...»

Passer à l'action

Les artistes se sentent de plus en plus concernés par les problématiques liées à l'environnement. Même si le climat n'était pas, a priori, un sujet récurrent dans le travail de Sara McLaren, l'artiste a pu utiliser toutes ses compétences d'artiste qui travaille régulièrement dans l'espace public en impliquant la population locale dans toutes les étapes du processus. Cette réalisation montre une réelle dynamique et capacité d'action. Les enfants ont fait l'expérience d'une action réelle sur leur environnement grâce à des personnes qui ont su pérenniser la démarche. Il faut enfin espérer que les prochaines volées prennent soin de cet îlot de fraîcheur. Ce sera le prochain challenge.

Thalia:
«La terre, c'est pas que pour les garçons.»

Luana:
«On voulait faire plein de trucs, mais on s'est rendu compte que tout n'était pas possible. Je pensais que ça n'allait jamais se réaliser et là, on apporte de l'ombre et de la nature dans notre cour!»

Charline:
«J'ai imaginé une fontaine, mais c'était un peu compliqué et trop cher de creuser dans le béton.»

Zuzanna:
«On s'est mis dans la peau d'un urbaniste, on a testé comment les couleurs des tissus réagissaient à la chaleur, on a fait des photos du pavillon, des dessins, imaginé des plantes. J'aurais bien vu des cactus, mais ce n'était pas très local...»

1. Les élèves attentifs aux conseils de Sara McLaren, cheffe de projet à l'Edhêa.
2. Décalques pour le projet.
3. Du physique pour remplir les tonneaux de terre.
4. Des plantes grimpanes pour constituer la pergola.
5. Deux élèves plantent des framboisiers sous le regard attentif de Nicolas Fontaine, président de Satellite. LE JDS



LES SOCIÉTÉS D'ICI

Les sociétés locales sous le feu des questions du «Journal de Sierre». Pour faire connaissance...



CONSORTAGE SOCIÉTÉ DE ZINAL

Date de fondation: 1571
Lieu: Zinal
Nombre de membres: 74 familles
Président: Benoît Theytaz

Les premiers statuts écrits du consortage de Zinal sont datés de 1571. Ce collectif de travail est un héritage agropastoral de la période du nomadisme saisonnier, le «remuage». Les Anniviards quittaient les villages pour s'installer dans les mayens. A cette époque, une centaine de familles se retrouvaient pour quelques mois dans le vallon de Zinal pour pâturer les prés et manger les réserves de foin qui se trouvaient dans les granges. Benoît Theytaz fait partie du consortage depuis 2003 et en est le président depuis 2017.

Qui peut faire partie du consortage que vous présidez?

Pour être consort, il faut avoir reconnu l'une des six bourgeoisies d'Anniviards, être âgé de 18 ans révolus, et posséder au moins 900 toises (3420 m²) de terrain sur le territoire du consortage. La transmission des droits de la société se fait généralement par héritage.

Quels sont les buts de la Société de Zinal?

Nous nous occupons du patrimoine acquis. Nous sommes propriétaires de 62 hectares de pâturages, de prés, de forêts et de quelques parcelles dans la station. La forêt représente un tiers de nos surfaces. Elle est gérée en collaboration avec le triage forestier. Cela nous permet de couvrir nos frais et exceptionnellement nous dégageons un bénéfice.

Vous possédez également une église...

C'est l'une des particularités de notre consortage. Lorsque les Anniviards prenaient leurs quartiers en altitude, ils avaient besoin d'une église, d'une cure et d'une école. Nous possédons la chapelle Saint-Barthélémy, l'ancienne cure que nous avons transformée en chalet. Quant à l'école qui a été construite en 1891, elle est devenue l'hôtel du Trift en 1969, au moment de l'ouverture du domaine skiable de Sorebois.

Quels sont vos projets?

Il est important pour nous de préserver notre patrimoine. Au printemps 2020, nous avons rénové le clocher de la chapelle et remplacé les descentes d'eau. La Loterie Romande nous a aidés pour un quart du prix et je l'en remercie. En 2018, le comité a été mandaté par l'assemblée générale pour refaire le Trift, nous planchons donc sur cette rénovation. Nous collaborons également très bien avec la commune d'Anniviards, ce qui nous a permis de lui louer des terrains pour faire des places de parc en station. Mais attention, nous ne sommes pas une société à but lucratif. Tout ce que nous gagnons, nous le réinvestissons dans l'entretien de nos biens.

La relève est-elle présente?

En deux ans, nous avons pu faire entrer dans la société six nouveaux membres. Il est important de rajeunir nos cadres. Mais il est vrai qu'on est peut-être moins intéressé à faire partie d'un consortage à 20 ans qu'à 50 ans.

RETOUR SUR IMAGES

Des bénévoles pour ramasser les déchets



BLUCHE-RANDOGNE Cinquante personnes ont ramassé une camionnette entière de déchets en une heure et demie entre Bluche et Randogne. Cette action se déroulait dans le cadre de la semaine de nettoyage dans tout le périmètre du Parc naturel Pfyng-Finges. En tout, plus de 500 personnes ont participé à cette semaine de sensibilisation aux déchets. De Crans-Montana à Gampel en passant par Sierre, sur le chemin du travail, de l'école ou lors de promenades, ils ont joué le jeu. Chapeau!

LA QUESTION D'ENTREPRISE

Une fois par mois, le «Journal de Sierre» et l'association BeBlio fondée par quatre étudiants de la Team Academy de la HES-SO, proposent une chronique sur le monde de l'entreprise.



Les conflits dans une équipe: bon signe?

Lorsque l'on aborde le thème des conflits, il est intéressant de voir la résonance du mot «conflit» chez chaque personne. En général, il est souvent accompagné d'un peu de gêne ou du mot «éviter». C'est contre-intuitif d'aborder le sujet des conflits comme un espace productif et créatif. Et pourtant, dans la théorie du management d'équipes, le conflit est un élément sain pour la performance de votre entreprise. Les conflits sont un moyen pour mieux exprimer ses besoins et ses émotions. Des éléments essentiels à la bonne gestion d'une équipe.



Le conflit, un outil merveilleux!

C'est ce que nous confirme Jean-Charles Rey, invité du podcast de BeBlio et expert en gestion des conflits. «Selon le modèle des cinq dysfonctionnements d'une équipe de Lencioni, l'un des défauts d'une équipe qui ne fonctionne pas est la peur de la confrontation et des conflits. Cela signifie, en général, qu'il s'agit d'équipes qui évitent les contextes hors de leurs zones de confort. C'est confortable et agréable, mais ce n'est pas performant car on n'utilise pas toutes les compétences et les forces d'une équipe.» Le conflit est un outil merveilleux, mais qui reste malgré

«Les conflits sont-ils si néfastes que ça?»

Un podcast de Robin Cina et Colm Kuonen

tout complexe à maîtriser: «Ne pas aborder un conflit dans une équipe, c'est accepter un dysfonctionnement», explique Jean-Charles Rey.

Comprendre un conflit et ses risques

Dans le cadre d'une entreprise, on peut identifier de nombreux types de conflits. Et à chacun de ces conflits, on retrouve des risques attendants. Certains conflits résonneront en vous car ils sont très communs à la vie de l'entreprise. Par exemple, le conflit entre personnes qui résulte d'une mauvaise ambiance ou encore un conflit généralisé. A ne pas confondre avec le conflit interne qui



Jean-Charles Rey, professeur en sciences sociales et coach d'équipes à la HES-SO. LE JDS

s'identifie par une critique systématique mais cachée d'un des collaborateurs ou des services de la société. Les risques? Une démotivation ou une concurrence contre-productive au sein de votre entreprise.

D'autres types de conflits comme le conflit expérimental ou le conflit instrumental sont à découvrir dans l'épisode du podcast de BeBlio avec Jean-Charles Rey.

COLM KUONEN, PRÉSIDENT DE BEBLIO

PUB



Accompagnement personnalisé

De la conceptualisation en 3D, jusqu'à l'installation par nos professionnels.



RAFAL HYS

Délégué à la promotion économique de l'ACCM

1975

Naissance à Crans-Montana.

1997

Maturité au collège des Creusets et création de sa première start-up.

2001

Deux licences universitaires, en économie et en systèmes d'information.

2018

Engagé par l'ACCM comme délégué à la promotion économique.



2020

Au Salon CES de Las Vegas en 2020, le plus grand événement tech au monde, avec les cofondateurs de Rayshaper, Touradj Ebrahimi et Jiangtao Wen dont l'entreprise est implantée à Crans-Montana.

«Nous devenons une terre d'accueil pour les idées»

CRANS-MONTANA Les effets de la promotion économique de Crans-Montana se font sentir. Les entreprises liées à l'innovation et la technologie font le choix d'une qualité de vie que les grandes villes nous envient désormais. Une diversification des emplois bienvenue.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Quelque chose bouge sur le Haut-Plateau. Depuis quelques années, les trois communes de Crans-Montana se sont donné pour mission de diversifier leurs emplois. Si ce n'est pas encore le grand bouleversement, ce n'est pas rien pour une station qui a basé sa stratégie durant des décennies sur les industries du tourisme et de la construction. Un réel changement de paradigme qui n'aurait pas été possible sans la numérisation de la société. Aujourd'hui, on ne demande pas à Crans-Montana, pour implanter sa société, si elle possède à proximité une sortie d'autoroute, mais si elle est équipée de la fibre optique et possède un environnement accueillant et stimulant.

Rafal Hys travaille depuis plus de trois ans comme délégué à la promotion économique de l'Association des communes de Crans-Montana (ACCM). Il soutient la création, l'implantation et le développement des nouvelles entreprises. Le responsable est taillé pour faire face à ces nouvelles exigences. D'origine polonaise, Rafal Hys est né à Crans-Montana. En même temps qu'il suit deux cursus universitaires (deux licences en économie ainsi qu'en systèmes d'information), il crée sa première start-up (déjà) sur le streaming et les logiciels sur demande. Il tra-

vaille ensuite pour de nombreuses entreprises dans le monde entier autour de la finance, de l'informatique et de la communication. Un parcours pluridisciplinaire désormais au service du développement économique de Crans-Montana, sachant que la station peut offrir un cadre de travail et d'échanges extraordinaires.

Pourquoi être revenu à Crans-Montana?

Dans la vie, tout est une question de timing. C'est ce poste qui

m'a convaincu de faire le pas. J'ai vu l'offre sur LinkedIn et j'avais envie aussi de retrouver un environnement de vie familial.

Votre cahier des charges?

Le développement économique des communes de Crans-Montana, qui passe par la création de nouveaux emplois durables, à l'année. Lesquels ne sont pas directement corrélés avec l'industrie touristique qui doit faire avec le climat, le franc fort ou la conjoncture mon-

diale. Je recherche une économie diversifiée qui permette de faire vivre l'écosystème durant toute l'année.

Quelles entreprises recherchez-vous?

Nous visons des start-up déjà affirmées dans les domaines des nouvelles technologies, de l'innovation ou de la santé. Des entreprises qui proposent des produits ou des services issus de la recherche qui peuvent profiter de partenaires comme l'EPFZ, l'EPFL et la HES-SO Valais avec lesquelles nous collaborons déjà (lire encadré).

Combien de nouvelles start-up ces dernières années?

Une dizaine déjà.

Un exemple récent?

Une société qui travaille dans la recherche et le développement d'infrastructures ferroviaires par sustentation magnétique, un domaine en pleine croissance. Elle a réussi à lever plus de 8 millions d'euros. C'est une entreprise internationale qui possède des bureaux en Allemagne, en Pologne et en Tchéquie... et désormais son siège principal ici.

Quels sont les atouts de Crans-Montana?

La qualité de vie. C'est la qualité de vie qui permet de donner le meilleur de soi lorsqu'il s'agit de la création de valeur, de l'innovation et de l'émancipation entrepreneuriale.

Accueillir fait partie de l'ADN de Crans-Montana, non?

J'ai toujours eu la perception d'une industrie touristique cosmopolite, de cultures différentes. Ces personnes sont devenues des ambassadeurs car elles ont été bien accueillies.

Et ses points faibles?

Il n'y en a pas. Sincèrement, nous avons beaucoup de chance. Il y a vingt ans, c'était difficile, on m'aurait demandé où étaient la sortie d'autoroute et l'aéroport. Entre-temps, le numérique est passé par là et on me demande: «Est-ce que vous possédez la fibre optique?» Crans-Montana est devenue compétitive avec n'importe quelle grande ville, avec une rare qualité de vie.

Et fiscalement?

Honnêtement, les sociétés que je démarque ne m'en parlent jamais. Elles veulent créer quelque chose de nouveau, de viable. On nous demande de comprendre ce qu'elles font, de partager leurs motivations, leurs passions, c'est un réel changement de paradigme basé sur la qualité de vie et l'empathie. La génération Z est à la tête de ces nouvelles sociétés qui cherchent des contacts humains (ce n'est pas rare qu'elles m'appellent pour partager leurs succès!).

Qu'est-ce qui a amené la station à vouloir se diversifier?

Quelques tremblements de terre comme le manque de neige, le franc fort ou la lex Weber. Nous avons des cartes en main qu'on utilisait peu. Pendant la pandé-



LOS ANGELES Une troisième place mondiale au concours Hyperloop de l'équipe de l'EPFL et de son prototype de transport ultrarapide Bella Lui. Et une rencontre avec Elon Musk, le CEO de SpaceX, organisateur. A gauche, le professeur Mario Paolone et derrière, on distingue Rafal Hys.

mie, les visiteurs sont venus nombreux car ils recherchaient une qualité de vie.

La crise du Covid a-t-elle accéléré le phénomène du télétravail?

Des patrons de PME ont commencé à travailler depuis Crans-Montana. Mais surtout, beaucoup ont émis l'intention d'acheter des biens ici. Des Suisses, des Zurichois, des Bernois ou des Genevois... Nous avons remarqué récemment de nombreux transferts de propriétés, les notaires travaillent même le dimanche. Moi, je me réjouis des effets corrélés entre une augmentation des emplois à l'année et des individuels qui viennent plus régulièrement. Ces lits qui étaient très peu occupés seront davantage utilisés.

Que faudrait-il encore pour trouver l'équilibre?

La mayonnaise est en train de prendre. Mais il faudrait encore 200 à 300 emplois stables avec un fort pouvoir d'achat pour passer à un stade de croisière.

Qu'est-ce que vous souhaiteriez encore?

Un lieu de rencontres. Un peu comme les salons et cafés des philosophes du XVIIIe siècle. Ce pourrait être un quartier, un bâtiment où entrepreneurs, investisseurs et décideurs puissent se croiser spontanément. Car cette proximité est un réel avantage à Crans-Montana. Les échanges ici sont facilités.

Nous parlons beaucoup de marketing territorial...

Nous créons une sorte de vitrine grâce au marketing territorial. J'essaie de donner à cette vitrine une image en lien avec les

nouvelles technologies, la jeunesse et l'innovation avec les leaders du genre que sont l'EPFL et l'EPFZ avec lesquels nous partageons des projets. Aujourd'hui, ce sont eux qui font la publicité de Crans-Montana! En montrant une ville à la montagne partenaire de ces jeunes créateurs, nous devenons une terre d'accueil pour le développement d'idées. Désormais, c'est toute une génération d'étudiants qui savent que nous avons des contacts avec des CEO qui peuvent devenir des partenaires. Ils font notre promotion, ça tourne tout seul!

PARTENARIATS FLORISSANTS

Ecoles polytechniques

* L'association ETH Entrepreneur Club de l'EPFZ a organisé OutCube, des ateliers méthodologiques qui permettent de résoudre des challenges liés au monde de l'entreprise et aux technologies émergentes. Pour sa 3e édition (2021), le club a encore choisi l'ACCM comme partenaire et lieu idéal pour son groupe de travail d'une quarantaine d'étudiants du dernier cycle EPFZ, du MIT de Boston, de l'EPFL, de Stanford et de Tsinghua.

* L'ACCM a établi en 2019 un partenariat avec des étudiants de l'EPFL dans l'innovation spatiale. En juin 2020, les étudiants en bachelor de l'EPFL Rocket Team devaient concourir avec leur fusée Bella Lui à la Spacesport America Cup. Malgré de nombreux tests prometteurs à Crans-Montana, la compétition a été reportée à 2021 à cause du Covid-19.

ENTREPRISES «Nous sommes dans un réel changement de paradigme, les entrepreneurs cherchent pour leur entreprise une qualité de vie qui passe par l'empathie.» REMO

SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE UN RECUEIL POUR SES 100 ANS

Un gros travail de mémoire

CHALAIS En 2019, la Société de gymnastique de Chalais a célébré son 100e anniversaire. Nicolas Perruchoud, Séraphin Métrailler et Christian Métrailler ont profité de cette occasion pour réaliser un recueil consacré à ce siècle de gymnastique. «C'est un travail d'équipe pour un sport qui se pratique en équipe. Mais pour nous, ça a aussi été le moyen d'explorer le passé de la commune de Chalais», souligne Nicolas Perruchoud.

Le mérite de Jean Duay

Pas facile de revenir aux sources, à la naissance de la Société de gymnastique de Chalais. Les écrits font défaut, les premiers protocoles ayant été perdus. Attentif à ce manque, Jean Duay s'est informé auprès des fondateurs et s'est également servi de son expérience de gymnaste pour rédiger un historique qui est paru à l'occasion du 40e anniversaire de la société en 1959. Elle fait partie des plus anciennes de la commune avec l'Avenir (musique) créée en 1845, l'Espérance (chant) en 1921 et le FC Chalais en 1930.



La Société de gymnastique de Chalais lors de la Fête cantonale de gym en 1931 à Chippis. DR

Pour ce recueil du 100e, les trois Chalaisards ont travaillé deux ans... par intermittence. Qu'est-ce qui les a le plus marqués? «Le courage des pionniers! Le manque de moyens financiers, lors du lancement de la société, obligeait les gymnastes à s'entraîner dehors par tous les temps. Par la suite, en 1920, la construction

de la salle de gym a vraiment donné un élan qui a permis de former de nombreux jeunes à la pratique du sport», poursuit Christian Métrailler.

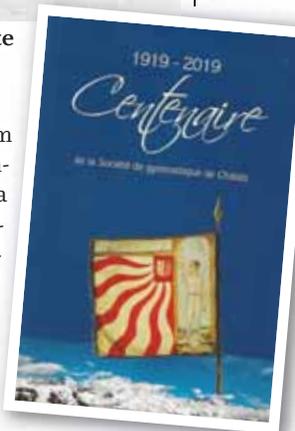
Cette grange rudimentaire au sol en terre battue et fermée avec une planche a également servi à l'armée pour y installer des cantonnements pendant la guerre et a tenu lieu d'église après le tremblement de terre de 1946. La salle fut enfin améliorée en 1948. Elle a ainsi pu accueillir des manifestations et des spectacles.

Pour sa part, Séraphin Métrailler a pu constater qu'une chose avait également accompagné cette société durant son siècle d'existence: «Sans le bénévolat, rien n'aurait été possible. Nous avons par exemple dénombré plus de 100

monitrices et moniteurs. La faculté d'adaptation de la société lui a également permis de traverser les époques.» Et comme elle s'adresse à toutes les tranches d'âge de la population, elle a encore de belles années devant elle.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

Où trouver ce recueil? Auprès de Manuela Pont à l'adresse mail: pontmanuela@gmail.com



NONAGÉNAIRE JEAN BOVIER

Une vie riche d'expériences

CHALAIS Jean Bovier est né le 18 mars 1931, il est le troisième enfant d'une fratrie de six qui comptait quatre frères et deux sœurs.

Dès la fin de sa scolarité, il travaille la campagne, puis comme berger et enfin comme aide mineur à Salanfe et à la Grande Dixence. Avec son frère, en danseurs émérites, ils courent les bals de la région. Sportif, Jean Bovier entame une «carrière» de footballeur stoppée net par la fracture d'une jambe. En 1954, il épouse Mireille Albasini. De leur union naîtront trois enfants: Christian, Daniel et Manolita. Cinq petits-enfants compléteront par la suite la famille. Avec son frère, il se lance dans les transports et travaux agricoles. Plus tard encore, il deviendra bûcheron mais un grave accident

en forêt lui fait changer d'orientation professionnelle, il travaille alors pour un vigneron-encaveur.

Enfin, il est engagé à l'Alusuisse jusqu'à sa retraite. Mais à côté de l'usine, il plante avec son frère 15 000 m² de vignes qu'il travaillera en famille.

Jean aime le contact et sa tribu

Jean possède un caractère bien trempé et aime le contact humain. Il a le sens de la tribu qu'il aime sentir autour de lui. Le dimanche, c'est pêche et pique-nique en famille. Quand les enfants ont quitté le nid, il a fait l'acquisition d'une moto pour effectuer avec Mireille de belles virées au sein de l'amicale des sangliers. La cueillette des champignons oc-



A gauche de Jean Bovier, Sylvie Masserey Anselin, présidente, Valérie Savioz et Patrick Rudaz, conseillers communaux. A droite Pascal Veillon, vice-juge, et Stéphane Rudaz, juge de commune. DR

cupe aussi son temps libre et il est actif au sein de la Société de développement de Chalais. Après sa retraite, Jean a continué à travailler les vignes, à tailler ses abricotiers à Briey et à entretenir son potager. Il y a trois ans, son épouse Mireille s'en est allée.

Aujourd'hui, Jean Bovier jouit encore d'une bonne santé, conduit sa voiture ou son scooter et taille toujours ses abricotiers. Il a conservé son caractère tranché et coule des jours heureux avec sa compagne Eliane. (C)

TRAVAIL SOCIAL LES ABUS SEXUELS EN INSTITUTION

Oser en parler

SIERRE Ils sont drôles, sympathiques et forment un joli trio. Pourtant ils ont choisi d'évoquer un sujet grave pour l'un de leurs modules en travail social, celui des abus sexuels en institution. Car on aurait tort de croire que les abus se déroulent uniquement à la maison ou dans le voisinage. Ils se passent aussi au sein des institutions entre bénéficiaires et professionnels. «Le sujet reste encore tabou», remarque Gaëlle Savioz, de Chermignon, étudiante en première année à la HES-SO en travail social. Ces «proies faciles» sont les enfants, les adolescents ou les personnes souffrant de déficiences mentales. Sur le site de l'association valaisanne de parents de personnes handicapées mentales, Insieme, on peut lire: «Les personnes en situation de handicap mental ont plus de risques d'être victimes d'abus sexuels que les autres.» Elles sont aussi parfois moins crédibles ou ont tout simplement de la difficulté à dire. «Cette problématique est intéressante aussi pour nous, elle concerne nos professions dans les domaines du social», ajoute Gaëlle Savioz, qui s'orientera vers l'enseignement spécialisé.

Des contacts avec les associations

Les trois élèves doivent réaliser une vidéo sur le sujet. «Nous voulons déjà en parler. Faire passer surtout le message que ça existe», explique Bryan Mattei de Sion, qui s'occupera du



Les trois étudiants en première année à la HES-SO en travail social réaliseront une vidéo sur le sujet des abus sexuels en institution. DR

montage du film. Trouver des témoignages sera difficile, récolter des données statistiques aussi et les institutions ne font pas de publicité autour de cette problématique délicate. Après s'être entretenus avec des membres de l'association Espas à Lausanne et des membres du centre SIPE à Sion, les étudiants poursuivent

leurs recherches. «Nous récoltons encore des informations et nous restons joignables pour ceux qui aimeraient partager cette problématique», conclut Thierry Bekono de Savièse.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Contact: saviozgaelle26@gmail.com

EN BREF

Oiseaux des prairies

VENTHÔNE Samedi 1er mai, matinée d'observation et d'écoute des oiseaux du coteau sierrois dans les prairies sèches du Beillon. Thomas Kolly, ornithologue, sera heureux de vous parler de ces oiseaux peuplant ce biotope spécifique. Organisé par SWO, Stiftung Wirtschaft und Ökologie. Rendez-vous à 7 heures à l'arrêt de bus «Venthône village». Inscription et info sur: tk@stiftungsw.ch

Tests Covid

CRANS-MONTANA Les tests Covid se poursuivent sur le Haut-Plateau. Le centre de test rapide organisé par les communes de Crans-Montana, Icogne et Lens, en collaboration avec la Summit Clinic et le laboratoire Salamin,

déménage sur le parking de Crans Cry d'Err. Il fournira les mêmes prestations. Le centre sera ouvert six jours sur sept, les matins de 9 à 12 heures (fermé le dimanche). Un système de réservation sera mis en place. Les informations sont mises à jour à l'adresse: www.crans-montana.ch/testcovid.

«Rougir sans gêne»

SIERRE Les centres SIPE (sexualité, information, prévention, éducation) lancent une invitation à toutes les adolescentes pour participer à des ateliers intitulés «Rougir sans gêne». Un moment pour dialoguer à propos des règles et des questions en lien avec l'intimité. «Si ça arrive en classe, je fais quoi?», «C'est quoi une coupe menstruelle?», «Pourquoi

je saigne et d'où vient le sang?», «Est-ce que ma fille de 12 ans peut mettre un tampon?». Toutes ces questions pourront être posées dans un cadre «cocooning» et bienveillant dans votre centre SIPE régional. Des jeunes femmes formées et encadrées par des professionnelles de la santé sexuelle aborderont ensemble le thème de l'arrivée des règles. Durant trois heures et demie (pause et collation comprises), partagez des moments enrichissants entre adolescentes et jeunes femmes, entre mères et professionnelles tout en développant vos connaissances sur l'intimité, le cycle menstruel, les protections menstruelles et les astuces pour soulager les inconforts du moment.

Pour ces ateliers, les centres SIPE ont privilégié l'approche par les pairs, c'est-à-dire de donner aussi la parole à des jeunes femmes qui viennent de vivre et d'expérimenter l'arrivée des règles et la prise en charge de celles-ci. A Sierre, les ateliers sont prévus mercredi 5 mai de 13 h 30 à 17 heures et samedi 8 mai de 9 heures à 12 h 30. L'atelier du mercredi est destiné aux adolescentes non accompagnées et celui du samedi aux adolescentes accompagnées d'une femme de leur entourage. Notez enfin que le centre sierrois a déménagé à la rue Rainer Maria Rilke, no 4, au troisième étage. Inscription obligatoire sur www.sipe-vs.ch 20 francs par personne. En cas de difficulté financière, vous pouvez vous adresser directement au centre.

• La balade
de Jean-Louis

BOUCLE GRÔNE-LOYE

Un vallon abrupt

 2 h 30
5,5 km

Dénivelé
▲ + 480 m
▼ - 480 m

Difficulté: ✓✓✓
✓✓✓ Difficile
✓✓✓ Moyen
✓✓✓ Facile



Si vous ne l'avez pas encore fait, téléchargez l'application «Suisse Mobile» puis présentez l'appareil de photo au QR-code et vous serez guidé sur tout le parcours de la randonnée.



Départ et retour:
centre de Grône

Une grimpe dans un vallon qui paraît inaccessible avec un sentier non balisé mais bien indiqué et surtout très raide! Les bâtons sont utiles pour vaincre cette pente qui tutoie des records: sur un parcours de 400 mètres, on s'élève de 200 mètres, soit une pente de 50%!

La balade démarre en plein centre de Grône, passe derrière le château de Morestel, monte entre les vignes et les arbres fruitiers puis pénètre dans la forêt. Très vite, il faut prendre le sentier de droite, puis de nouveau à droite pour revenir vers le petit torrent. Sans le traverser, il faut virer à gauche et commencer gentiment la montée.

Le cadre dans ce vallon abrupt est impressionnant, mais pour l'observer, il faut obligatoirement s'arrêter et lever les yeux. On passe un beau promontoire, puis la pente s'adoucit vers une clairière et deux maisons abandonnées. Là, on retrouve un balisage rouge-blanc et il faut prendre à gauche pour monter rejoindre une route asphaltée, point culminant. Descendre ensuite un peu cette route jusqu'au balisage direction



Un sentier qui débute avec un sacré dénivelé. JEAN-LOUIS PITTELOUD

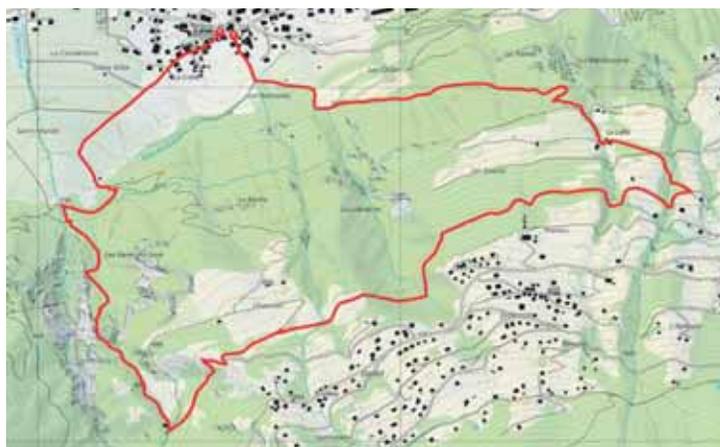
Loye. Le sentier traverse plus ou moins horizontalement plusieurs petits couloirs puis tourne à gauche pour plonger en direction de

la plaine. La suite est ponctuée par quelques habitations.

Le nom du torrent

La «Derotchia» viens du patois qui signifie: «est tombé d'un rocher». C'est le nom de ce petit torrent presque toujours sec mais qui peut être impétueux par temps d'orage. Il descend du Mont Noble, passe en chenal sur la route cantonale, traverse le golf puis se jette dans un canal pour Poutafontana.

JEAN-LOUIS PITTELOUD



SPORTS

19

FOOTBALL LIGUES INFÉRIEURES

Elles sont toujours à l'arrêt.
Des voix s'élèvent pour ne pas reprendre la compétition.



Les premiers départs de l'édition 2020. Pour la première fois, la course Sierre-Zinal s'était déroulée sur un mois. ROGER ÉPINEY

COURSE À PIED SIERRE-ZINAL

Une petite révolution

SIERRE Au moment des inscriptions, la Course des Cinq 4000 avait pris l'habitude de battre des records. L'an dernier, au tout début du Covid, les dossards s'étaient arrachés en quelques minutes. Au risque d'en énerver plus d'un, parmi ceux qui étaient restés sur le bord du sentier.

Depuis, la crise sanitaire est passée par là, avec elle son lot d'incertitudes. Conséquence directe: au 27 avril 2021, il restait encore 1000 places pour la prochaine édition. «Les gens n'arrivent plus du tout à se projeter. Ils ne savent même pas ce qu'ils vont faire cet été. Le risque de voir un Sierre-Zinal sur un mois en freine aussi certains», commente Vincent Theytaz, codirecteur de la course annuelle.

L'incertitude n'est pas seulement dans le camp des coureurs.

Les organisateurs, eux aussi, sont dans le flou. Ils sont suspendus aux lèvres de la task force sanitaire qui divulguera ses derniers ajustements à la mi-mai. «Financièrement, nous pourrions attendre la mi-juin pour prendre une décision définitive, à savoir si nous allons mettre sur pied une course sur un jour ou sur un mois. Mais pour le confort des coureurs, nous allons trancher à la mi-mai lors des pro-

chaines décisions du Conseil fédéral.» Au vu du rythme des annulations des manifestations estivales devant réunir plus de 5000 personnes, le plan B est une option qu'il ne faut pas négliger.

La qualité avant tout

«Nous devons réfléchir aux choses sur lesquelles nous avons une emprise. Pour nous, l'important réside dans la qualité, que notre course se déroule sur un jour ou sur un mois. Une fois les modalités restrictives connues, à nous de juger de la faisabilité des concepts: distanciation, traçage, fête à l'arrivée», conclut Vincent Theytaz. En 2020, les organisateurs valaisans avaient prouvé que l'option d'une épreuve sur un mois était jouable. Ils vont encore l'améliorer, juste au cas où.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

CYCLISME PROLOGUE TEXNER

Reprise tout en douceur

DISTRICT Malgré un contexte sanitaire compliqué, le comité de la Cyclosportive des vins du Valais a décidé de diversifier et de dynamiser son offre. Il va mettre sur pied trois nouvelles courses. Ces «prologues» auront lieu dans les trois régions de notre canton, les 1er mai, 1er juin et 1er juillet. Ils se dérouleront sur des parcours balisés mais non sécurisés, avec une montée chronométrée par course.

Le samedi 1er mai, c'est le Prologue Texner qui ouvrira cette trilogie. Les dossards seront distribués dès 9 heures sur le site de l'entreprise Texner, à Granges, et les coureurs pourront s'élancer sur le parcours chronométré à partir de 9 h 30. En raison des mesures sanitaires, il n'y aura pas d'inscription sur place.

Un chrono de 5,4 km

La boucle proposée sera longue de 38,7 km avec un dénivelé de 765 m. Elle conduira les coureurs de Granges en direction de Chalais, puis vers Uvrier sur un tronçon de 15 km, jusqu'au départ du chronomètre. La montée de référence s'effectuera de Saint-Léonard à Ayent, soit 5,4 km. De quoi commencer la saison tout en douceur. Le retour sur Granges s'effectuera par Icogne, Lens, Chermignon et Ollon. Le 1er juin, les cyclistes auront rendez-vous dans la région de Loèche – Erschmatt, et le 1er juillet entre Martigny et le col des Planches.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

EN CHIFFRES

5200

Pour cette édition 2021, le nombre de participants a pu être porté à 6500 en comptant les enfants, le vendredi à Sierre. Actuellement, 5200 dossards ont été attribués pour les adultes, il en reste donc encore 1000 à disposition.

NATATION CHAMPIONNATS ROMANDS 2021

Des Sierrois qui ont assuré

SIERRE Le week-end dernier à Guillamo, les Sierrois ont été très bons: dans les bassins et en dehors. Le groupe élites du Club de Natation de la Cité du Soleil a aligné cinq nageurs à l'occasion des championnats romands: Célia Quinodoz, Maéva Pobelle, Sorenza Petter, Elisa Bonvin et Gabriel Meshesha. «Face à des grosses cylindrées comme les deux clubs de Genève, nous n'arrivons pas à régaler pour les podiums. Mais je suis satisfaite de nos trois jours de compétition. Nos athlètes ont amélioré pratiquement tous leurs chronos. Nous voyons que le travail paie et que nous avons réussi à rectifier assez rapidement le tir après une longue période sans possibilité de s'entraîner dans l'eau», relève Laura Moulière-Delos, entraîneur du groupe élites sierrois, en collaboration avec Mattia Cuccu. Cette équipe se compose de jeunes âgés de 14 à 18 ans.

Grâce à une bonne entente avec le Service des sports de la Ville de Sierre et les employés de la piscine, les compétiteurs du CN Sierre ont eu de la chance dans leur malheur: ils ont pu se remettre à l'eau au mois de juin, alors que le grand public est toujours interdit de baignade. «Lors des treize derniers mois, les nageurs ont eu très peu de compétitions. Ils manquaient de repères avant ces championnats romands, mais tout s'est



Le groupe élites du CN Sierre. De gauche à droite: Mattia Cuccu, Célia Quinodoz, Maéva Pobelle, Sorenza Petter, Elisa Bonvin, Gabriel Meshesha et Laura Moulière-Delos. DR

très bien passé pour nous», explique le président du CN Sierre, Frédéric Pobelle, qui a pris ses fonctions à la fin 2020, après avoir assumé la tâche de vice-président durant une année.

300 tests trouvés en une nuit

A peine nommé, le président du club sierrois et son nouveau comité ont dû faire face à une double situation d'urgence. Ils ont tout d'abord accepté de reprendre l'organisation de ces joutes romandes, qui auraient dû avoir lieu à Lausanne il y a cinq mois. «Nous avons eu seule-

ment cinq semaines pour tout mettre en place, une véritable course contre la montre. Mais nous avons souhaité relever ce challenge afin de donner du plaisir aux nageurs, sevrés de compétitions», poursuit le président du CN Sierre.

Puis, vendredi dernier, nouveau gros coup de stress durant ces championnats romands: un athlète neuchâtois a été retiré pour un cas de Covid. Impossible donc de poursuivre la manifestation sans tester tout le monde. Le club sierrois a déniché 300 tests en une nuit. Comment s'y est-il pris?

«Grâce à notre juge arbitre, qui est pharmacienne, nous avons pu réagir très rapidement. En plus des tests, nous avons également dû trouver des infirmières en nombre pour que les épreuves puissent reprendre le lendemain matin. Il était exclu pour nous de lâcher l'affaire», conclut Frédéric Pobelle. La Fédération romande a été très agréablement surprise par la réactivité des Sierrois. Elle devrait donc leur attribuer de nouveau une grande compétition ces prochaines années.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

CÉLIA QUINODOZ, MEMBRE DU GROUPE ÉLITES DU CN SIERRE

«A la reprise en juin dernier, c'est le sentiment d'impatience qui dominait»

Agée de 18 ans, **Célia Quinodoz** fait partie du groupe élites du CN Sierre depuis cinq ans. Habitée à des journées rythmées par la natation depuis toute petite, elle a dû ronger son frein le printemps dernier. «Nous avons traversé une période compliquée. Mais les coachs et le club dans son ensemble ont tout mis en œuvre pour que notre progression ne soit pas trop freinée. Ils nous ont concocté un programme journalier à faire à sec à la maison», relève la nageuse sierroise. Comment s'est passé le retour dans l'eau après deux mois et demi: des doutes? «Non, c'était plutôt un sentiment d'impatience qui dominait: de nager à nouveau et de revoir ses camarades de club avec qui on a l'habitude



de partager énormément de choses.» Car la natation est exigeante. Les membres du groupe élite s'entraînent entre dix heures et quatorze heures par semaine. Pour Célia Quinodoz, il faut encore ajouter à cela la charge de ses études en 4^e année du collège. «C'est un choix de vie. Avec un programme aussi serré, il est impossible d'avoir d'autres activités à côté.» La Sierroise a elle aussi vécu des championnats romands «étranges» le week-end dernier. «C'est l'absence de public qui m'a le plus dérangée. Surtout à domicile, c'est sympa d'avoir sa famille et ses amis au bord du bassin.» Mais elle a tout de même pu se consoler avec de bons résultats et quatre records personnels améliorés.

FOOTBALL LIGUES INFÉRIEURES

Les actifs, plus très actifs

DISTRICT Jouera ou ne jouera pas en ce printemps 2021? Chaque président de club a sa vision des choses et défend surtout ses positions en fonction de ses finances et de son classement. Quels sont les points qui posent problème?

Il existe un règlement

À la fin de la saison dernière, afin de limiter le risque d'une nouvelle saison blanche, un règlement a été édicté. Il faut un tour pour que le championnat soit validé. «Je suis à 100% pour que l'on reprenne la compétition. Si on n'avait pas paniqué en automne en arrêtant trop vite, on serait actuellement tranquille», commente Olivier Charrex, président du FC Saint-Léonard. Ceux qui sont pour que tout reprenne... en août vont lui opposer que la situation sanitaire n'est pas stabilisée et les risques trop élevés.

Lettre au Conseil fédéral

Afin de défendre le football amateur, le FC Printse-Nendaz a décidé d'envoyer une lettre au Conseil fédéral. Elle a été signée par la majorité des clubs du canton. «J'étais favorable à une fin de saison sous forme de play-off à six. Mais là, j'en viens même à me demander si nous allons reprendre en juin. Si les conditions sanitaires sont réunies, nous



A la place des matches du week-end, les terrains sont toujours fermés. Les adultes s'entraînent sans contact et par groupes de cinq. En attendant le feu vert du Conseil fédéral. ARCHIVES NF

pouvons être opérationnels en dix jours. Mais je n'ai pas signé la fameuse lettre. Je pense que ce n'est pas à nous, tout en bas de l'échelle, de faire ces démarches. C'est le rôle de l'ASF et l'AVF de nous représenter», explique pour sa part Yves Devanthéry, président du FC Chalais.

Des frais sans rentrées

Du côté de Grône, le président Mario Tartaglione s'inquiète pour la survie de son club. Actuellement les juniors ont repris le chemin des

terrains, mais leurs parents ne sont pas autorisés à assister aux rencontres dans une enceinte fermée. «La commune de Grône ne nous a pas autorisés à ouvrir la cantine, nos jeunes vont donc jouer à Granges. Si nous reprenons le championnat avec les actifs, nous allons avoir des frais d'arbitrage et d'entretien du terrain, mais aucune rentrée financière. Nous vivons sur le tournoi de l'Ascension et le loto, tous deux annulés. Nous avons déjà un manque à gagner de 40'000 à 45'000 francs. Il

ne faudrait pas encore l'accroître.» Le sujet des cantines pose vraiment problème puisqu'il y a une différence de traitement entre les clubs possédant un terrain fermé ou donnant sur l'espace public. Chez les uns, la buvette fonctionne et pas chez les autres.

Malgré tout, la logique serait tout de même de finir le premier tour de compétition et de valider les résultats. Deux saisons blanches de suite seraient terribles pour le foot.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

POSITION OFFICIELLE DE L'ASF**La date limite a été fixée au 31 mai**

Lors de sa séance du 23 avril, le comité central de l'Association suisse de football a discuté de la manière de procéder pour les compétitions des ligues qui ne jouent pas actuellement et qui ne peuvent s'entraîner qu'avec des restrictions: de la 1re ligue classique à la 5e ligue.

Il a décidé: «Si les mesures coronavirus du Conseil fédéral sont assouplies avant le 31 mai 2021 de manière à ce que l'entraînement normal et les matches puissent être pratiqués, la saison reprendra après une courte période préparatoire.

Dans ce cas, la saison durera jusqu'au 4 juillet au plus tard.» Les dates exactes de début et de fin restent à définir. L'objectif est d'effectuer au moins la moitié des tours réguliers, afin que la saison puisse être homologuée, qu'il y ait des champions et des vainqueurs de coupe ainsi que des promotions et des relégations. «En l'absence d'un tel assouplissement jusqu'au 31 mai, la saison sera arrêtée et ne sera pas homologuée. La décision d'abandonner ou non les compétitions de coupe est du ressort des Associations régionales.»

LE CLASSEMENT DES SIERROIS**Le FC Saint-Léonard pourrait l'avoir mauvaise**

Coup d'œil sur le classement des clubs sierrois qui jouent la promotion ou la relégation dans leur groupe. En cas de saison non terminée, les Léonardins, qui visent actuellement une double ascension, pourraient tout perdre.

Deuxième ligue inter: Le FC Sierre a encore cinq matches à disputer, rien n'est perdu. Mais avec un seul point glané en automne, il ne part pas favori dans la course au maintien.

Deuxième ligue: Le FC Chippis est dernier du classement avec un point, soit six longueurs de retard sur Rarogne, premier non relégable. Cependant, les Chippiards ont deux matches en moins que leurs adversaires directs, ce qui ne les condamne pas irrémédiablement à la relégation.

Troisième ligue: Le FC Saint-Léonard est à la lutte pour la montée, pour la deuxième saison de suite. Il possède un point d'avance sur Naters II. Quant à Lens (10e), Grône (11e) et Miège (12e), ils ferment la marche de ce classement.

Quatrième ligue: Avec deux matches à jouer, Chermignon peut encore espérer revenir sur le premier Ayent-Arbaz. Tout comme Chippis II qui doit encore disputer quatre rencontres. Pour les autres clubs, les choses paraissent d'ores et déjà classées. Grône II, dernière, n'est pas encore mathématiquement reléguée. Dans le groupe 2, Saint-Léonard III est à la lutte avec Brigue II pour la promotion.

SORTIR

21

EXPOSITION LES WAGONS

Deux sierroises exposent leurs œuvres dans les Wagons, une galerie qui rouvre ses portes.

TLH-SIERRE LES SPECTACLES REPRENENT

Retour en salle

SIERRE Le TLH-Sierre n'a pas attendu longtemps après l'annonce des mesures d'assouplissement pour ouvrir ses portes au public. Moins d'une semaine plus tard, le théâtre municipal présentait le premier épisode de la série «Rose poudré» de la danseuse Florence Fagherazzi. «J'ai toujours dit qu'on ouvrirait dès qu'un créneau se présenterait et comme plusieurs spectacles étaient prêts, nous avons ouvert le théâtre au public. Nous en avons tellement envie. Et les gens sont venus! Nous avons retrouvé une sensation de normalité, c'était émouvant pour l'équipe du théâtre, pour le public et pour l'artiste», confie le directeur Julien Jacquéroz. Dans la grande salle, la jauge est fixée à 50 personnes et le port du masque est obligatoire dans toute l'enceinte du théâtre.

Un duo extraordinaire

Du 28 avril au 2 mai, la compagnie Barberine présente «Le poisson belge», créé au TLH-Sierre. Lucie Rausis, directrice artistique de la compagnie, met en scène sa cinquième pièce sur un magnifique texte de 2015 signé Léonore Confino, autrice franco-suisse de 40 ans. Grande Monsieur est un solitaire, incarné par Roland Vouilloz, qui voit sa vie bouleversée par Petit Fille, une sans-gêne interprétée par Margot Van Hove, qui réclame de l'attention et dont les questions innocentes viennent perturber le quotidien parfaitement huilé du monsieur. Ils ne se ressemblent en rien et pourtant, ils vont petit à petit se rapprocher l'un de l'autre. Ce pourrait être une histoire belge, une histoire drôle et tendre, c'est



Un duo de haut vol pour
«Le poisson belge»:
Roland Vouilloz et Margot
Van Hove. CÉLINE RIBORDY

comme un conte presque fantastique qui soigne les blessures de l'âme. «Je cherchais un texte pour deux comédiens que je puisse proposer pour «Midi, théâtre!». «Le poisson belge» ne s'y prêtait pas mais j'ai été tellement emportée par le texte que j'ai décidé de créer la pièce. Pour moi, qui suis plutôt habituée à mettre en scène les pièces d'autres compagnies, c'est un peu une première. J'ai choisi le texte, les comédiens, les décors», explique la metteuse en scène formée à la Manufacture, qu'on sent sur un petit nuage. Lucie Rausis a rapidement pensé à Roland Vouilloz: «Il est virtuose et hy-

bride, possède plusieurs facettes comme son personnage, dur et sensible à la fois. J'ai auditionné ensuite Margot Van Hove. Mais encore fallait-il qu'on ressente cette alchimie entre les deux, ce qui a été totalement le cas. Le duo est

«Nous sommes tellement heureux de pouvoir jouer»

LUCIE RAUSIS
METTEUSE EN SCÈNE

très touchant, grinçant, drôle et poignant, il se passe vraiment quelque chose de dingue sur le plateau! Une belle complicité est née sur scène et dans la vie.» Le spectacle a été présenté en mars à une trentaine de professionnels qui ont, semble-t-il, beaucoup aimé. «Le poisson belge» partira donc en tournée dès l'année prochaine en Valais et dans toute la Suisse romande. «Nous sommes tellement heureux de présenter la pièce au public. Nous devons jouer en mars, mais nous étions prêts à dégaîner et nous voici!» ISABELLE BAGNOUD LORETAN

28, 29, 30 avril et 1er mai à 19 h et dimanche 2 mai à 17 h.
Réservation: www.tlh-sierre.ch

CIE BOLL & ROCHE

«Le puits»

La Cie Boll & Roche adapte au TLH-Sierre le roman espagnol d'Ivan Replia «Le puits». Deux sœurs ont été mises au fond d'un puits par leur mère. Elles luttent pour survivre et tentent de trouver une stratégie pour sortir. «Le puits» est mis en scène par la danseuse et chorégraphe Stéphanie Boll qui, pour l'occasion, est comédienne aussi et incarne l'une des sœurs. Un tournant théâtral dans la carrière de la danseuse, très touchée par le roman et ses enjeux autour de l'oppression, de l'enfermement et du comment faire pour sortir de cette restriction de liberté et reprendre la parole. Le musicien Alain Roche avec qui elle forme un duo a réalisé une partition musicale très dense, un univers sonore qui vient compléter cette allégorie de l'époque franquiste. Les 7 et 8 mai à 19 h. www.tlh-sierre.ch

EXPOSITION LES WAGONS

Approches sensibles

SIERRE L'Aslec reprend le chemin des expositions en rouvrant les Wagons, deux anciens wagons CFF déposés à l'arrière de la cour et transformés en galerie depuis plusieurs années. On a pris soin de donner un coup de fraîcheur mérité aux sols et aux cimaises désormais immaculées: l'espace est fin prêt.

Pour inaugurer cette reprise, deux artistes sierroises confirmées, Joanna Pralong-Graban et Lea-Mona Knade, qui se connaissent depuis vingt ans et qui partagent une approche assez instinctive de l'art à travers gestes et formes pour Joanna et mixité des matières pour Lea-Mona.

Deux parcours artistiques

Le parcours de Joanna Pralong-Graban débute en Pologne où elle développe dès l'enfance ses sens artistiques. Arrivée à Sierre, elle suit des études en arts visuels à l'Ecole cantonale d'art du Valais – alors l'ECAV. Elle a travaillé entre-temps à Canal9 et a réorienté une partie de sa vie vers le développement personnel, mais sans jamais quitter de vue ses recherches picturales. Dans un jeu de couleurs et de formes, ses peintures s'inspirent surtout de la nature, entre réel et irréel, figuratif et abstrait. Des bleus, des gris et des blancs décrivent l'immensité de l'océan où s'inscrivent des gestes fluides. C'est sa marraine, Gretel Kimpel,



Lea-Mona Knade et Joanna Pralong-Graban devant les Wagons qui accueillent à nouveau des expositions.

LE JDS

qui a initié Lea-Mona Knade à l'art et qui l'a toujours encouragée. Aussi à l'aise dans la photographie et la peinture que dans la sculpture sur métal, l'artiste née à Sierre est diplômée de l'Ecole des beaux-arts de Sion. Lea-Mona aime faire évoluer ensemble divers médiums, mais pour Sierre, elle présentera sur-



Un tableau de Lea-Mona Knade, techniques mixtes. DR

chissante pour un jeune qui se lance dans le «commissariat» d'exposition ou la création d'événements, en rencontrant aussi des artistes affirmés ou en devenir.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Du 6 mai au 17 juin, vernissage le 6 mai dès 17 h. Ouverture les jeudis de 17 h à 19 h et les samedis de 14 h à 17 h 30.

EN BREF**VINEA**

SIERRE L'association Vinea sera dirigée par un duo composé d'Emeline Zufferey et Bertrand Savioz. L'œnologue sierroise conserve sa fonction de directrice technique, chargée des concours, des relations avec les producteurs et des dégustations. Quant à Bertrand Savioz, il prendra la direction administrative, commerciale et financière de Vinea. Ancien directeur de l'hôtel Vatel puis de Prodega, Bertrand Savioz est un spécialiste du domaine de l'hôtellerie et de l'événementiel. Un peu de baume sur l'association qui, depuis la disparition tragique d'Elisabeth Pasquier, avait de la peine à retrouver sa sérénité.

www.vinea.ch



Un tableau à l'acryl de Joanna Pralong-Graban. DR

tout des tableaux aux techniques mixtes où elle explore, de façon très instinctive, différentes matières. Ici, à l'aide de pigments, d'or, de pétrole, de rouille ou de brillances, des compositions qui expriment le vieillissement à travers des craquelures ou des teintes.

Les Wagons cherchent de nouveaux membres

Les Wagons sont gérés par l'association «A l'œuvre» qui recherche activement quelques nouveaux membres pour organiser une fois par mois des expositions. Ce peut être une expérience enri-

AU BOURG**ADIEU LES CONS**

Vendredi 30 avril et samedi 1er mai à 18 h; dimanche 2 mai à 20 h 30. Comédie française qui a remporté de nombreuses récompenses. Réalisée par Albert Dupontel avec Virginie Efira, Albert Dupontel, Nicolas Marié et Jackie Berroyer (VF - 8 ans).

**DRUNK**

Vendredi 30 avril et samedi 1er mai à 20 h 30; dimanche 2 mai à 18 h. Réalisé par Thomas Vinterberg avec Mads Mikkelsen et Thomas Bo Larsen. (Version originale sous-titrée - 12 ans).

**Marché aux plantons**

SIERRE La bibliothèque-médiathèque (BMS) met sur pied avec l'association Satellite et Terres d'Itagne son traditionnel marché aux plantons bio samedi 8 mai de 9 à 15 heures à la place du Cheval. Des plantons bios pour les potagers grâce à la grainothèque de la BMS et à l'association Les Mains Vertes, des plantes sauvages et médicinales avec l'association Plantes et Vie. Vous pourrez aussi faire du troc au stand «libre-échange» et vous servir à la table «surprises à planter». Des stands, un café ouvert, une animation musicale avec Billy Aydan le matin... Quelques moutons aussi seront dans le coin!

www.bms-sierre.ch

Visite guidée

SIERRE Vendredi 7 mai à 17 h 30, visite guidée de l'exposition «Le grand théâtre du vin – Toute une mise en scène». Pour découvrir comment le vin est mis en scène pour intéresser les consommateurs. La visite sera ponctuée par une dégustation!

Entrée libre sur inscription. Infos sur www.museedevin-valais.ch

Du nouveau chez Olsommer

VEYRAS Le musée Olsommer a rouvert ses portes le 18 avril pour présenter sa nouvelle exposition «Au commencement... Le geste – Etudes, esquisses et croquis de la collection», une série de 700 dessins d'étude inédits de l'artiste. Des esquisses, des croquis de la collection du musée exécutés le plus souvent au crayon graphite, à l'encre de Chine ou au fusain. A noter que l'entier du corpus est accessible au public par le biais d'un écran tactile.

www.musee-olsommer.ch

PUB

AGROL Pro - Eden

CULTIVATEUR DE TERROIRS DEPUIS 75 ANS

75 AGROL 1946 - 2021

TOUT ABSOLUMENT TOUT POUR VOS FLEURS.

AGROL.CH - SIERRE

ZUCCHERO EN 2022

SIERRE Zucchero, tête d'affiche du Sierre Blues Festival 2021, a décidé, pour des raisons sanitaires évidentes, de reporter sa tournée mondiale en 2022, une tournée qui passera par Sierre le 11 juin 2022. Les billets et abonnements achetés pour l'édition 2020 restent valables pour cette 13e édition qui se déroulera du 9 au 11 juin 2022.

D'ici là, le festival a décidé, pour sa 12e édition, de s'adapter à cette crise sanitaire dont les contours restent problématiques pour les festivals. Du 16 au 18 septembre prochains, le festival sera gratuit et entièrement composé d'artistes suisses. Plus d'infos ces prochaines semaines... www.sierreblues.ch

**Son récit de vie**

ANNIVIERS Bernard Crettaz, avec la collaboration de Marcia Tschopp-Crettaz, publie «Et comme l'espérance est violente. Confessions intimes d'un sociologue» aux Editions Monographic. A l'aube de ses 84 ans, le sociologue revient sur son récit de vie. Son enfance dans la montagne, ses études de théologie et de sociologie... Le sociologue, inventeur des Cafés mortels, tisse un récit qui met en liens les relations et les actions de toute une vie et qui intéressera forcément un large public.

En librairie.

Finissage

VENTHÔNE L'exposition hommage à Mirza Zwissig se termine ce week-end à la Galerie Château de Venthône. Le finissage aura lieu dimanche 2 mai dès 15 h.

Jazz Station, le retour

SIERRE Jazz Station reprend du galon. Le 7 mai prochain à 20 h 30, l'association fêrue de jazz accueille Quantact, un magnifique quartet, aux Caves de Courten. Créée en 2018 à l'AMR de Genève, la formation est composée de Manu Gesseney (sax alto), Gabriele Pezzoli (piano), Francesco Miccolis (batterie) et Cédric Gysler (contrebasse).

www.jazzstation.ch

Randonnée ornithopoétique

FINGES En partenariat avec le Parc naturel Pfynges, la fondation Rilke organise une randonnée ornithopoétique samedi et dimanche 15 et 16 mai. Au petit matin le long des rives sauvages du Rhône pour écouter les chants des oiseaux et pour entendre des textes que Rilke leur £ a consacrés.

Lieu de rencontre: 6 h 30 à la gare de Salquenen. Manifestation bilingue.

Inscription jusqu'au 14 mai à 17 h sur: www.pfynges.ch ou 027 452 60 60.

Ateliers pour petits et grands

VERCORIN L'Association culturelle et artisanale de Vercorin (ASCAGE) créée en 2019 désire maintenir la vie au village en favorisant l'artisanat et la culture locale. L'ASCAGE organise notamment les Rencontres de Vercorin, des après-midi de tricot, des marchés et des concerts. Depuis début avril, l'association a ouvert au centre du village (en face des Mayens) un atelier de loisirs créatifs. Dans ce nouveau lieu, elle met sur pied différents ateliers pour les enfants de 4 à 12 ans. Le prochain, consacré au bricolage pour la Fête des mères, est agendé au samedi 8 mai de 9 à 12 heures. Des ateliers pour adultes débiteront dès le mois de juin.

Information: www.ascave.ch et info@ascave.ch

COULEUR DU TEMPS

Aveugles et sourds

Sur le chemin qui va de Pâques à l'Ascension, notre incrédulité fait un détour par Emmaüs. C'est là qu'un inconnu s'invite à la marche.

En fait l'inconnu n'en est pas un, mais notre incapacité à croire nous empêche de le reconnaître. Et lui, fait semblant de ne rien savoir. Tel Socrate, il pose des questions «De quoi discutiez-vous en chemin?... Quels événements?»

Plus les disciples relisent l'histoire, plus ils relient les faits, et plus ils réalisent leur aveuglement: «[Jésus] qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles, [...] les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort»¹. [Pilate] se rendait bien compte que c'était par jalousie que les grands prêtres l'avaient livré. [...] Ces derniers soulevèrent la foule pour qu'il leur relâche plutôt Barabbas.»²

Le juste est tué, le criminel, libéré. C'est le monde à l'envers. Les pèlerins abasourdis finissent par voir que cette

tragédie orchestrée est celle de toute la Bible... C'est le mystère du Mal que Dieu vient écraser: «Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire?» L'absurde reste absurde. Mais il s'éclaire.

Ils s'efforcent alors de retenir l'inconnu et, soudain, le reconnaissent: c'est Jésus, plus vrai que vrai! Au fond d'eux ils se sentent comme revivre.

Ainsi en est-il pour nous: les réponses aux questions fondamentales de notre vie ne sont jamais des raccourcis confortables, ni une voie sans issue tracée par d'autres. Elles ne sont pas dans ce journal, ni même dans la bouche des savants ou de ceux qui passent pour sages.

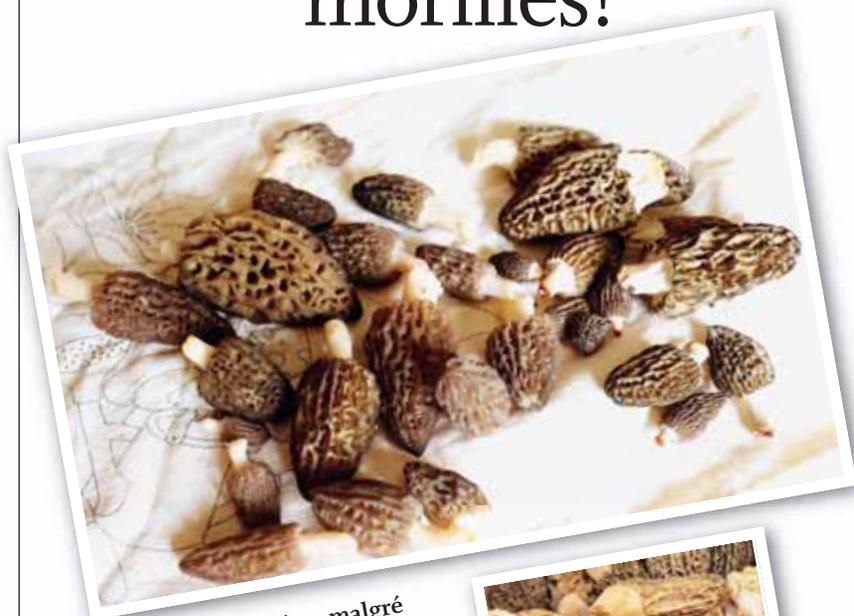
Nos réponses mûrissent en chemin avec Dieu, pas à pas, jusqu'à devenir de brûlantes évidences. Et nous trouverons la vraie consolation quand nous Le retiendrons et Le reconnaitrons.

RAPHAËL DELALOYE

1 Luc 24, 19 ss / 2 Marc 15, 10-11

DANS L'ŒIL DE REMO

Au printemps, les morilles!



La semaine dernière, malgré la sécheresse, on a trouvé quelques morilles en Anniviers. Pas le droit de dire où! REMO



DÉCÈS

POUR LE DISTRICT, DU 15 AU 28 AVRIL 2021

- Werner Zemp, 88 ans, Siere
- Anny Zuber, 97 ans, Siere
- Michel Rossier, 80 ans, Chalais
- Irmgard Locher-Crettaz, 64 ans, Troistorrents, Chippis
- Dominique Rion, 49 ans, Niouc
- Georges Aufdenblatten, 84 ans, Siere
- Anna Pfyffer, 99 ans, Siere
- Guy Martin, 89 ans, Siere
- Gérard Poitou, 72 ans, Randogne
- Didier Duchoux, 58 ans, Siere, Réchy
- Jorge Pinho, 21 ans, Icogne
- Yvonne Clivaz-Favre, 84 ans, Randogne
- Gertrude Siggen, 69 ans, Noës
- Maria Fuchs-Caminada, 96 ans, Miège
- Annick Fellay, 81 ans, Thonon-les-Bains, Siere
- Charles Clément, 85 ans, Siere
- Romain Lorenz, Veyras
- Marcel Bovey, 88 ans, Chalais, Granges
- Lina Elise Quarroz, 86 ans, Saint-Léonard, Uvrier
- Marie Masserey-Théodoloz, 97 ans, Siere

Agence Funéraire
Salamin
027 455 10 16
Promenade du Clos 1 - Siere

Pompes funèbres
BARRAS SA
Crans-Montana
Chermignon
027 481 28 16
www.pompesfunebresbarras.ch

PERMANENCE DES
POMPES FUNÈBRES
F. EGGS & FILS
Avenue du Marché 3 - Siere
Funéraireum : Rte de la Gemmi 81
TEL 027 455 20 60

Pompes funèbres
LENS
Emery Michel et Jean-François
079 310 50 80 - 027 481 28 16
RANDOGNE-BLUCHE
Crettol Jean-Pierre 079 830 46 33
www.pompesfunebresbarras.ch

POMPES FUNEBRES
#23A
Charles Theler & Fils
Jour et nuit Tél. 027 455 27 53



Découvrez la diversité

Excursions - Accompagnez-nous

Le rossignol

04.05.21 18.30 - 21.00

Oiseaux de la forêt alluviale et des milieux humides

12.05.21 06.00 - 08.30

Développement dans la viticulture

08.05.21 09.00 - 17.00

Randonnée ornitho-poétique

15.05.21 06.30 - 11.00

16.05.21 06.30 - 11.00

FONDATION RILKE

Oiseaux de la steppe rocheuse

19.05.21 05.45 - 09.00

Oiseaux de la forêt brûlée

26.05.21 05.45 - 08.45

Inscrivez-vous maintenant! Nombre limité de participants
Parc naturel Pfyn-Finges, T 027 452 60 60, www.pfyn-finges.ch



Escapade guidée

Les activités du mois proposées par Sierre Tourisme

A la découverte de lieux insolites

A pied ou en e-bike, Sierre Tourisme invite à explorer des trésors emblématiques du patrimoine et du terroir sierrois. Pour ce faire, il équipe chaque participant d'un kit composé de cinq crus de la région et d'une assiette valaisanne à déguster au fil de la visite. Une escapade conviviale, agrémentée d'explications détaillées sur les lieux visités et les vins dégustés, qui traverse différents quartiers (Borzuat, Tservetta, Villa) qui ont marqué l'histoire de la ville. Au rythme des bâtiments (Hôtel de Ville, Eglise Sainte-Catherine, Château des Vidômes, Maison de Courten, ...) et des anecdotes, chacun s'imprègne de la personnalité si originale de Sierre. En effet, contrairement à la plupart des villes, la cité du soleil s'est

construite à travers ses différents quartiers liés à la transhumance des habitants du Val d'Anniviers. Ainsi le quartier du Borzuat par exemple était occupé une partie de l'année par les familles d'Ayer, celui de la Tservetta par celles de St-Jean et Villa par les habitants de Grimentz.

Une expérience exclusive

Parmi les habitations typiques ayant résisté au temps, la Maison du Remuage construite en 1726 au cœur du quartier de la Tservetta offre un formidable témoignage de cette époque. Après la découverte de ce patrimoine unique, la visite se poursuit jusqu'à la Colline de Pradegg et ses magnifiques par-

celles de vignes travaillées par les héritiers de la famille Mercier, à l'origine du château du même nom. Exceptionnellement, les portes de cette résidence familiale d'été construite entre 1906 et 1908 s'ouvrent aux participants pour gravir le donjon qui culmine à 30 mètres de haut. Le tour d'environ deux heures trente prend fin au Château de Villa, fer de lance de l'œnotourisme en Valais, autour d'un repas typiquement valaisan.

Office du Tourisme de Sierre, Salgesch et Environs

Place de la Gare 10 - 3960 Sierre
027 455 85 35

info@sierretourisme.ch

www.sierretourisme.ch/escapade